

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : LOUBAZID Sara

Intitulé

**Etude des représentations sociolinguistiques au sein de la
ville de Boussaâda**

Soutenu devant le jury composé de:

Dr BENKEHLIL Rima -Université Mohammed Boudiaf M'sila- Présidente

Dr HADJAB Lamia -Université Mohammed Boudiaf M'sila - Rapporteur

Dr ZAGHBA Lynda -Université Mohammed Boudiaf M'sila - Examineur

Année universitaire : 2021/2022

REMERCIEMENTS :

Je remercie tout d'abord « Allah » de m'avoir donné le courage d'entamer et de finir ce mémoire dans de bonnes conditions.

Je remercie vivement mon encadreur : **Dr HADJAB LAMIA** pour son encadrement exceptionnel, sa patience, sa rigueur scientifique et aussi pour sa disponibilité et sa confiance accordée à nous durant notre préparation de ce mémoire.

Je remercie ici tous ceux qui ont été à mes côtés durant la réalisation de cette recherche.

Je remercie tous ce qui nous a aidés de près ou de loin dans l'accomplissement de ce travail.

DÉDICACE

Je dédié ce modeste travail qui n'aura jamais pu voir le jour sans le soutien et l'aide de mon encadreur, Dr **HADJAB LAMIA**.

A mon exemple eternal, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que dieu te garde en bonne santé, à toi mon père.

A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur ; ma mère que j'adore.

A mon mari, mon frère et mes sœurs pour leurs aides

Sommaire

Introduction générale

- 1- Présentation du sujet de recherche**
- 2- L'objectif de recherche**
- 3- Problématique**
- 4- Hypothèses**
- 5- Motivation et choix de sujet**
- 6- Méthodologie et plan de travail**

Chapitre 1 : Le paysage linguistique algérien face aux représentations sociolinguistiques

I.1 - Les langues et leurs variétés en Algérie

I.1 -1 – Les langues nationales

- a- La langue arabe**
- b- L'arabe classique**
- c- L'arabe dialectal**
- d- Le berbère**

I.1-2 - Les langues étrangères

- a- Le français**
- b - L'anglais**

I. 1 - 3 - La politique d'arabisation

I. 2 - Représentations et attitudes

I. 2 -1- Qu'est –ce qu'une représentation s

I. 2 -2- Définition de La représentation linguistique

I. 2 -3- Définition du préjugé

I .2 - 4- définition du stéréotype

I .2 -5 – Définition de l'attitude linguistique

Chapitre 2 : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs boussaadiens

Introduction

II. 1 - Description du corpus

II .2 - Description du terrain de l'enquête

II .3 - Profil des enquêtées dérivant de régions rurales

II. 4 - Déroulement de l'entretien des enquêtées dérivant de régions rurales

II. 5- Conclusion

III. 1- Profil des enquêtées de Boussaâda

III. 2- Déroulement de l'entretien des enquêtées de Boussaâda

III. 3- Conclusion

III. 4- Exemples sur certaines unités lexicales dans le parlé boussaadien et leurs équivalents dans les parlers ruraux

III. 5 – Exemples sur certaines prononciations dans le parlé boussaadiens et leurs équivalents dans les parlers ruraux

Conclusion générale

Introduction générale

Introduction générale

Introduction

Connue par son multilinguisme, l'Algérie est un territoire abritant plusieurs langues qui ont leurs propres places et leurs propres fonctions. Ces langues ont toujours fait l'objet de multiples représentations et attitudes au sein de la communauté où elles coexistent.

Il est important de signaler que la situation sociolinguistique en Algérie est très complexe, elle se caractérise par la présence de plusieurs langues qui sont : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et ses variations (le Kabyle, le Chaoui, et le Targui) et le français. Chacune de ces langues possède un rôle très important dans la société algérienne.

Par ailleurs, la langue n'est pas seulement la mise en relation de deux ou de plusieurs individus, elle est un phénomène social qui permet à ces individus d'une part, de se reconnaître comme agissant au sein d'une même réalité, et d'autre part, de reconnaître leurs modalités d'action de cette réalité partagée.

C'est pourquoi la sociolinguistique considère son objet d'étude non seulement la langue qui constitue un système clos qui fournit un cadre très étroit pour l'étude des problèmes linguistiques, mais elle s'intéresse aussi à l'étude de la langue dans son contexte socioculturel, comme les représentations.

Notre thème de recherche s'inscrit donc dans le domaine des sciences du langage, et particulièrement, dans le domaine de la sociolinguistique urbaine qui a pour but primordial de déterminer les représentations sociolinguistiques que se font les locuteurs face aux différentes langues. Ces représentations sociolinguistiques, ces attitudes et ces comportements socio langagiers relèvent d'une grande importance et sont essentiels à toute planification linguistique. Ils portent aussi des données importantes pour les chercheurs en sociolinguistique.

L'objectif de notre étude est double : d'une part, nous cherchons à se fixer sur l'extraction de l'image réelle du parler boussadien chez les locuteurs dérivant de régions rurales et l'effet des stéréotypes et les préjugés dans la construction des représentations.

D'autre part, nous nous intéressons à connaître les représentations et les attitudes linguistiques des locuteurs boussadiens à l'égard des parlés ruraux.

Introduction générale

En effet, notre problématique se présente dans les questions suivantes :

Quelles sont les différentes représentations linguistiques des locuteurs de Bou-Saada face aux parlés ruraux ? A quoi sont – elles liées ? Quelles sont les représentations adoptées par les ruraux face au parlé du Boussaâda ?

Les réponses à ces questions peuvent être envisagées dans le cadre des hypothèses suivantes :

- Pour certains locuteurs ruraux le parlé de Boussaâda représente un moyen de développement et de prestige, il est considéré comme un moyen d'ouverture.
- Les attitudes des locuteurs bousaadiens représentent des formes de ségrégation sociale envers les parlés ruraux.

Notre corpus se compose d'un certain nombre de locutrices dont certaines dérivent de Boussaâda ville et d'autres régions rurales. Les enquêtées sont des fonctionnaires au CEM SIDI THAMEUR, située au centre ville de Boussaâda.

Notre analyse est qualitative du point de vue où elle permet de comprendre et d'expliquer les comportements des sujets parlants à travers l'analyse des unités lexicales produites par eux. Nous nous référons également dans notre recherche aux méthodes descriptives et analytiques afin d'expliquer le fonctionnement des variations et des comportements sociolinguistiques produits par les locuteurs visés.

Afin de vérifier nos hypothèses de départ, nous avons adopté une méthode basée sur l'analyse des données récoltées. Nous avons choisi la technique d'entretien comme outil pour la collecte des données et cela pour différentes raisons. Premièrement l'entretien permet de consulter un bon nombre de locuteurs auxquels les questions permettent de laisser la liberté aux locuteurs de répondre, ensuite il nous facilite d'arriver à des résultats précis et justes et il permet de qualifier et de comparer les informations.

Concernant le plan du travail, il sera organisé en deux chapitres dont le premier est théorique et le second est pratique. Dans le premier chapitre nous mettrons l'accent sur le paysage linguistique algérien. Ensuite nous nous sommes intéressés à l'aspect théorique des notions fondamentales sur lesquelles se basera toute notre recherche. Il s'agit bien des notions comme les représentations sociales, linguistiques, sociolinguistiques ; les préjugés, les stéréotypes et les attitudes.

Introduction générale

Le deuxième chapitre sera réparti en deux parties, en premier lieu, nous nous concentrons sur la considération méthodologique, à l'échantillon et la présentation d'entretien, en deuxième lieu, nous nous baserons sur l'analyse et l'interprétation des données récoltées auprès des enquêtées. En effet ces deux chapitres seront débutés par des introductions et clôturés par des conclusions

Chapitre I :

**Le paysage linguistique algérien face aux représentations
sociolinguistiques**

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations sociolinguistiques

La situation linguistique en Algérie est toujours considérée comme une problématique, elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues dans une société plurilingue .La complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire.

Les différentes conquêtes que l'Algérie a vécues ont engendré la présence de plusieurs codes linguistiques à coté du berbère qui est, la langue de la communauté autochtone ; cela justifie l'existence de deux groupes importants « les berbérophones » et « les arabophones » qui se sont mêlés à travers l'histoire ; sans pour autant négliger le français qui est pratiqué et parlé par ces deux groupes sociaux.

Dans son article sur la culture et le plurilinguisme en Algérie, R.SEBAA trouve que : *« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français /arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction »*. S.ABDELHAMID, 2002. p35.

I.1- LES LANGUES ET LEURS VARIETES EN ALGERIE

La situation sociolinguistique en Algérie est très riche avec la présence de trois langues, le berbère avec ses variétés multiples (kabyle, chaoui, mezabi) , l'arabe avec ses variétés (classique , standard , dialectal , qui se diffère d'une région à une autre), et le français . Alors la société algérienne se caractérise par une identité linguistique complexe due au colonialisme qu'a connu le pays. C'est une communauté de plurilinguisme à savoir, l'arabe classique et tamazight classées comme des langues officielles et nationales, ainsi que l'arabe algérien ou dialectal et le français qui sont les plus utilisés dans les apprentissages et les enseignements des matières scientifiques et techniques.

Le paysage linguistique algérien continu à subir des changements importants. La guerre des langues oppose surtout l'arabe et le français. Il s'agit dès lors de restaurer une langue correspondante à une identité propre el la motivation essentielle est la recherche

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations sociolinguistiques

d'une personnalité différente, à laquelle on est rattaché comme l'histoire, la culture et la religion et perçu comme l'opposé de la personnalité occidentales.

I.1.1. LES LANGUES NATIONALES :

Les langues utilisées par les locuteurs algériens s'influencent mutuellement par leur utilisation multifonctionnelle dans les interactions effectives, ce qui les expose à des reconfigurations qui se manifestent dans des phénomènes linguistiques l'alternance codique, les emprunts, la créativité vocabulaire et autres.

a. La langue arabe

En Algérie, la langue arabe qui est la langue nationale et officielle de l'Etat, est un élément de la personnalité nationale du peuple algérien, elle est apprise à l'école et considérée comme une langue de travail, d'enseignement et notamment la langue de l'islam. L'arabe est souvent présenté comme étant la seule et unique langue du Coran et comme langue officielle des pays et du monde musulmans. La situation sociolinguistique en Algérie représente un plurilinguisme constitué de l'arabe dialectal, l'arabe classique, le berbère, le français.

b. L'arabe classique

L'arabe classique se présente comme la langue officielle et nationale après l'indépendance de l'Algérie. Elle est réservée à l'usage officielle et religieux (langue du Coran), cette langue est utilisée dans la littérature moderne, elle n'est pas parlée dans la vie quotidienne. En effet l'arabe classique est arrivé en Afrique du nord avec l'arrivée de l'islam. C'est ce que confirme Taleb Ibrahim K. « *C'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles* ». (TALEB IBRAHIMI K. 1997 :05). C'est la langue choisie pour l'enseignement religieux. Elle demeure la langue de l'enseignement, de la langue écrite, du pouvoir politique et de l'administration. Mais principalement la langue du coran.

c. L'arabe dialectal

L'arabe dialectal est celle qui est parlé à la maison « Derja » langue maternelle du peuple algérien, elle est la langue parlée et non écrite. Elle est considérée

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations

sociolinguistiques

comme sacrée et affectée aujourd'hui à des usages profanes. Elle ne s'aborde pas à l'école.

L'arabe algérien demeure la première langue de communication en Algérie, elle est dénommée péjorativement dialecte. Comme le souligne Arezki A. « *la langue parlée de la majorité des natifs algériens* » (Arezki A, 2008, p : 23) il ajoute aussi « *L'arabe dialectale, est une langue essentiellement parlée avec certes, des variantes régionales qui ne représentent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension. Elle est la première langue véhiculaire en Algérie* » (Arezki A.2005, p : 52) selon Arezki, la langue dialectale est la langue parlée et la plus célèbre en Algérie, elle se varie régionalement, cette langue est utilisée dans la vie quotidienne, elle est parlée par les enseignants lors de la présentation des cours

Le problème de l'arabisation se pose dans tous les pays arabophones qui, de degré ou de force, ont été ouverts à la civilisation occidentale. Mais c'est en Algérie qu'il prend le plus d'ampleur en raison des effets des 132 ans d'une colonisation caractérisée par sa politique de francisation.

d. Le berbère

La langue berbère ou tamazight est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne, Le berbère était reconnu, comme langue nationale et officielle et l'intégration de la langue tamazight dans les écoles algériennes.

Le tamazight est considéré comme langue nationale depuis 2002, suite à la révision constitutionnelle opérée en 2001.

Le berbère se compose de plusieurs langues différentes ou dialectes dans le pays dont les plus importantes sont :

- **Le kabyle** : pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les Wilayas de Tizi Ouzou , Bejaia et Bouira
- **Le chaoui** : Cette variante est utilisée par les Chaouis qui occupent les Aurès massif montagneux de l'Algérie médiale .

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations

sociolinguistiques

- **Le Targui** : pratiqué les Touarègues qui vivent dans le Sahara, communauté que nous appelons aussi « les hommes bleus », bien que le berbère occupe un statut national mais elle reste toujours une langue sans avenir en Algérie .
- **Le M'zab**: parlé par les Mozabites qui vivent dans le nord Sahara algérien dont la principale ville c'est Ghardaïa

I.1.2. Les langues étrangères

La France a envahi l'Algérie dans la moitié du XIX ème siècle, l'objectif de l'armée française n'était pas la seule dépossession des algériens de leurs terre et de leurs biens, mais il s'était étendu jusqu'à leurs cultures et leur langue. La langue française a donc été imposée par la force dans le territoire algérien. « *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* » (G. Grand Guillaume, 1983, p.11).

a. Le français

Depuis la colonisation jusqu'aujourd'hui, la langue française tien une place prépondérante en Algérie même après l'indépendance. Elle est enseignée à partir de la troisième année primaire. Elle est toujours considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre les études (notamment à l'étranger). Elle a sa place dans le secondaire, comme langue étrangère, et dans l'enseignement supérieur aussi .Le français est considéré comme la langue du savoir surtout dans les matières scientifiques. Arezki A. souligne : « *Le français occupe ainsi la première place, en tant que langue de communication quotidienne et aussi langue dans laquelle ils lisent et ils se documentent* ». (Arezki A., 2010, p : 170). D'après Arezki A, le français est la langue majeure que les individus pratiquent lors des communications. Ainsi, ils l'utilisent pour voir le monde entier à partir de la lecture. Cette opinion est également partagée par Rahal qui affirme que :

« *La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français*

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations

sociolinguistiques

connait un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différentes domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne » (RAHAL S., 2001).

Ainsi, la langue française est utilisée dans plusieurs domaines, elle est devenue plus importante, et son statut est en train d'évoluer et qui se traduit par un nombre de représentations qui sont observables sur deux axes : des représentations positives et des représentations négatives.

Les Algérien ne doutaient pas de la puissante présence du français en Algérie, et semblaient admettre qu'il s'agissait d'une influence directe et inévitable de la domination coloniale passée. Cependant, ils accueillent bien l'expansion de l'anglais qui est non seulement considéré comme une langue plus simple et plus large, mais aussi comme un véritable atout dans le développement professionnel. La langue anglaise a une image moderne, elle est considérée comme une langue très adaptable et essentiellement non figée, contrairement au français, qui souffre de son image de langue rigide, ce qui rend son usage parfois difficile

b. L'anglais

L'anglais est une langue nationale. Elle est la deuxième langue étrangère en Algérie et la première langue étrangère au monde. Cette langue fonctionne comme un moyen d'accès à la technologie, elle est utilisée de plus dans tous les domaines, elle est enseignée comme une langue étrangère dès la première année du cycle moyen.

Nous constatons que l'Algérie est un carrefour riche linguistiquement ce qui lui pousse à s'ouvrir vers le monde plus moderne. Loin d'être une perte d'identité.

I-1.3. La politique d'arabisation

La langue arabe est l'élément fondamental de la personnalité nationale du peuple algérien aussi la génération de son utilisation est l'une des missions essentielles de la société algérienne dans le domaine de l'expression.

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations sociolinguistiques

De ce fait, cette langue nationale trouve progressivement son rôle en tant qu'un instrument universel qui véhicule la civilisation, génère la culture et assimile les sciences et la technologie.

BENRABAH M définit la politique d'arabisation en Algérie ainsi « *La politique d'arabisation signifie, dans le contexte culturel, le refus de la réalité et du plurilinguisme algérien, c'est-à-dire du mélange du dialectal et de la différenciation sociale liée aux langues*» (BENRABAH M.1999.p :03) Cette politique vise à donner à l'arabe classique la place des langues parlées et remplacer la langue française par la langue classique

Dans ce chapitre théorique nous avons pris appui sur la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie qui se caractérise par la présence de plusieurs langues, à savoir l'arabe classique l'arabe dialectal, le berbère, le français et sans oublier l'anglais. Une concurrence remarquable caractérise l'usage de ces langues car c'est souvent l'utilisation qui détermine la valeur de ces langues.

I.2. Représentations et attitudes

Toute situation plurilingue exige la présence d'un certain nombre de comportements sociolinguistiques relatifs à des représentations mentales.

Dans la partie suivantes, nous allons nous intéresser particulièrement à définir quelques concepts clés liés à la notion de « représentation », tels que, attitudes, préjugés, et stéréotypes.

Avant d'évoquer toute définition, il est important de signaler que la réalité sociale est une réalité structurée, car chaque locuteur dispose d'un mélange de croyances et d'informations qui vont créer une certaine image et une position sociale. Et afin d'atteindre le système d'interprétation, la théorie de la représentation sociale est la seule qui puisse clarifier les images qu'on a pour représenter un objet social.

Dans ce chapitre, nous allons aborder la représentation sociale ensuite les représentations linguistiques, les attitudes linguistiques et enfin les stéréotypes et préjugés.

I.2. 1- Qu'est-ce- qu'une représentation sociale ?

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations sociolinguistiques

Le mot représentation est issu du latin « *repraesentatio* » qui signifie : l'action de rendre présent à l'esprit. Le dictionnaire le Robert définit le terme comme : l'action de mettre devant les yeux ou devant l'esprit, il s'agit de rendre présent soit sensoriellement soit mentalement un objet qui est absent, ainsi que la morphologie du mot lui-même représentation invite à le comprendre comme un processus de réactualisation d'un événement antérieur. (Représentations linguistiques et plurilinguisme) (Cécile petitjean.2009. p 19)

La notion de représentation trouve ses origines dans le domaine de la sociologie, Durkheim E. fut le premier à proposer d'étudier le concept de représentation de manière scientifique, il écrivait : « *La vie collective ; comme la vie mentale de l'individu est faite de représentation.* » Ce concept a connu plusieurs utilisations dans les différents domaines et disciplines plus particulièrement dans le domaine des sciences humaines. (E. Durkheim, 1898.)

Selon de nombreux scientifiques, dont Denise Jodelet, la représentation sociale est : « *une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » (D. Jodelet, 1997.)

Le concept de *représentation sociale* permet de mieux comprendre les individus et les groupes en analysant la façon dont ils se représentent eux-mêmes, les autres et le monde. Leurs analyses jouent un rôle essentiel pour l'étude de sens commun, mais aussi celle de relations sociales au sens large.

Selon Moscovici S. (1961, P 66) : « Les représentations sociales sont des univers d'opinions propres à une culture, une classe sociale ou un groupe et relatifs à des objets de l'environnement sociale.» Un ensemble des connaissances qui sont liées à un groupe social par rapport à un objet social.

Rossioui N et Bonardi C affirment qu' : « Une représentation sociale est une organisation d'opinion socialement construite, relativement à un objet donné, résultant d'un ensemble de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations sociolinguistiques

se l'approprier en fonction d'éléments symboliques propre à son ou ses groupes d'appartenances. » C. Bonardi, N.Rossiyou, 2001)

Selon ces définitions, les représentations sociales sont une reconstruction commune de la réalité, autrement dit un ensemble d'images qu'un groupe social adopte par rapport à un objet social.

Dans son article intitulé « Les représentations sociales » Christian Guimelli précise que « la fonction première des représentations sociales est d'interpréter la réalité qui nous entoure d'une part entretenant avec elle des rapports de symbolisation et d'autre part en lui attribuant des significations. » Les représentations sociales sont donc un processus qui permet d'interpréter la réalité pour mieux l'intégrer. Ce processus trouve son origine dans les interactions des individus avec leur environnement aussi bien social que physique. Ainsi, elles jouent « un rôle fondamentale dans la dynamique des relations sociales et dans les pratiques »

Pour Jodelet « *les représentations ont aussi pour fonction de situer les individus et les groupes dans le champ social (...)* (Elles permettent) *l'élaboration d'une identité sociale et personnelle gratifiante, c'est-à-dire compatible avec des systèmes de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminés.* » Jodelet parle donc d'une forme d'affiliation sociale qui se manifeste à travers un objet. Ce point de vue est également partagé par Arbic qui pense que les représentations sociales peuvent avoir une fonction identitaire, qui place l'individu dans le champ social, en lui permettant l'élaboration d'une identité sociale en rapport avec le système de normes et de valeurs socialement élaborées. Ainsi, par le biais d'un processus de comparaison sociale, les individus vont tendre à rechercher une identité individuelle et commune satisfaisante. (HADJAB, L. 2019, p : 61/71)

I.2 .2 - La représentation linguistique

La langue est un moyen de communication, elle est un fait social et conventionnel, elle entretient un lien spécial avec les représentations sociales deux types de relations sont donc possibles :

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations

sociolinguistiques

1- La langue est un objet de représentation : elle est un fait social et conventionnel, les locuteurs ont des différentes représentations qui explicitent certains de leurs attitudes, opinions et comportements.

2- La langue véhicule des représentations : c'est-à dire l'étude des représentations obéit à l'analyse des discours épi linguistique pour cerner et identifier les différentes représentations linguistiques.

- En linguistique F de Saussure pense que « *La représentation est l'apparition de l'image mentale chez le locuteur* ». (De Saussure. F 1955) Pour lui, l'étape de la représentation, qu'il distingue de la signification, est celle de l'apparition de l'image chez le locuteur. Autrement dit, la représentation linguistique désigne l'image que dispose l'individu par rapport une langue.

- A l'inverse de cette opinion, Guillaume (2001) oppose le terme de représentation à celui d'expression, opposition correspond à celle de langue/discours : si la langue est un système de représentation, le discours est emploi de ce système à des fins d'expression.

- Selon Boyer H. (2001) : « *La sociolinguistique est inséparablement des usages sociaux de la / les langues et des représentations de cette /ces langues et de ses / leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflit et tente d'analyser les dynamiques linguistiques et sociales.* » On comprend de cette définition que , les représentations linguistiques désigne une classe des représentations sociales, la langue n'est qu'un objet parmi d'autres qui peuvent être l'objet des représentations sociales .

- Ces représentations linguistiques sont soit positives soit négatives, produites de façon individuelle ou collective les comportements langagiers et les actions des locuteurs à travers les jugements formulés dépendent à ces représentations c'est -à-dire il y a une influence réciproque entre les attitudes langagières et les représentations, cette relation établit une liaison entre des mots et des idées qui appartiennent à l'imaginaire linguistique des individus. L'imaginaire linguistique qui dépend de l'étude des représentations subjectives est défini par Haudebine (1982) comme « *Le rapport qui entretient un sujet avec la langue et que nous pouvons*

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations sociolinguistiques

repérer à partir des commentaires évaluatifs sur les usages et les langues, qu'il s'agit de valorisation, de dépréciations ou de stigmatisation, etc. »

- Selon Calvet L-J. (1993) Les représentations linguistiques c'est « *La façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et autres pratiques, comment ils se situent leurs langues par rapport aux autres langues* »

- Le même auteur souligne que ces représentations déterminent :

1- Des jugements sur les langues concernant la manière dont les locuteurs parlent, ces jugements sont généralement stéréotypiques .

2- Des attitudes face aux langues, aux accents : qui résultent des discriminations.

3- Des conduites linguistiques qui tendent à mettre les langues du locuteur en accord avec ses jugements et attitudes. (Calvet L.J, 1999).

Lafontaine (1986) à mentionné la distinction entre attitude et représentation linguistique par ordre de présence. Les représentations viennent d'abord, c'est l'image mentale de la langue, « *Les savoirs naïfs ne constituent pas un simple reflet du comportement linguistique, mais une construction, plus ou moins autonome, plus ou moins indépendantes, selon les cas de la réalité observée* ». Ensuite, viennent les attitudes qui sont constituées de jugements et de valeurs évaluatives. *Malgré le point commun qui les unit, celui du trait épi linguistique, il existe une autre différence c'est que les attitudes font partie du champ d'étude de la psychologie sociale et les représentations émanent des études contrastives des cultures, des identités, donc des méthodes ethnologiques* (Lafontaine D. 1983, P 18).

I.2.3 – Le préjugé

Selon Moscovici S. il existe des conditions qui précèdent l'apparition des représentations sociales, et l'une des ces conditions est la dispersion de l'information. Cette dernière touche l'objet de la représentation, sa complexité réside dans les obstacles socioculturels qui gênent l'accès d'un individu aux informations utiles à la connaissance de cet objet (les préjugés et les stéréotypes).

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations

sociolinguistiques

Le dictionnaire le Robert définit le préjugé comme : « *un jugement porté par avance d'une opinion qu'on se fait d'avance d'après les circonstances, les apparences favorables ou contraintes . Ou opinions généralement reçue ou adopté sans examen* »

D'un point de vue sociologique, Fischer G.N. (1987) définit le préjugé comme : « *une attitude de l'individu comportant une dimension évaluative souvent négative, à l'égard des types de personne ou de groupe, en fonction de sa propre appartenance sociale.* » Le préjugé est ainsi une discrimination , un traitement défavorable des groupes particuliers ou des objets sociaux fondés par les membres d'une communauté . Il correspond à une disposition composée d'une croyance, et il se manifeste dans des conduites.

Le préjugé a deux dimensions essentielles : l'une cognitive, l'autre comportementale, cognitive comme un ensemble des informations, comportementale par l'attitude et les conduites des individus toujours par rapport à un objet ou un groupe social.

I.2. 4-- Le stéréotype

Le stéréotype désigne : « *Les caractéristiques descriptives simplifiées par lesquelles nous cherchons à situer autrui ou des groupes d'individus* » FISCHER G.N., (1987) Les stéréotypes correspondent donc à des comportements que l'on attribue à autrui de façon arbitraire .En ce sens, les stéréotypes sont une manifestation de préjugé, Lippman W. Utilisa, en 1922, le terme de stéréotype pour rendre compte du caractère à la fois schématisé et simplifié des différents avis fondés par la société. Il expliquait d'abord ce phénomène par l'existence d'un principe d'économie, en vertu duquel l'individu penserait par stéréotypes pour éviter d'avoir à réfléchir à chaque aspect de la réalité. Mais plus profondément, il le liait à la nature même des opinions ; de ce que celle-ci est avant tout verbale. Il conclurait que l'homme ne juge pas en fonctions des choses mais des représentations qu'il a de ces choses, et il écrivait : « *On nous a parlé du monde avant de nous voir, nous imaginons avant d'expérimenter . Et ces préconceptions commandant le processus de perception.* » (W. Lippman, 1922)

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations sociolinguistiques

Dans sa théorie des opinions, Stoetzel J. (1963) établit plus précisément que « *L'effet puissant des stéréotypes tient à ce qu'ils sont comme des clichés, les symboles ou des slogans, les significations elles-mêmes* », c'est-à-dire quelque chose d'immédiatement communicable et assimilée par les individus. Le stéréotype apparaît ainsi comme un élément de la structure des représentations : il ne prend toute sa signification que rapporté à sa composante individuelle et aux cordonnées sociales.

I.2.5- L'attitude linguistique

L'attitude du latin *aptitudo*, « *manière de tenir le corps* » est une disposition mentale simple ou complexe, générale ou particulière, qui relève, à la différence de besoins alimentaires et sexuels de l'acquis et non de l'inné. Manifestation de la vie psychique et principe unifiant, elle est enracinée dans l'expérience, présente un caractère relativement durable et exerce, une fois constituée, une action régulatrice sur nos conduites, nos connaissances et nos motivations, sans pour autant se confondre avec des habitudes ou des automatismes ou des instincts (ph. Cauche, 2012)

Le terme attitude linguistique est employé parallèlement à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épi linguistique qui a trait au rapport à la langue. En sociolinguistique, les auteurs emploient le terme souvent associé à d'autres, pour englober un ensemble de questions traitées avec arsenal méthodologique varié (questions directes ou indirectes réaction à des stéréotypes, ...)

Dans ce même ordre d'idée, Lafontaine(1986) a mentionné la distinction entre attitude et représentation linguistique par ordre de présence. Les représentations viennent d'abord, c'est l'image mentale de la langue, « *les savoirs naïfs ne constituent pas un simple reflet du comportement linguistique, mais une construction, plus ou moins autonome, plus ou moins indépendantes, selon les cas de la réalité observée* » Ensuite, viennent les attitudes qui sont constituées de jugements de valeurs évaluatives. Malgré le point commun qui les unit, celui de trait épi linguistique, il existe une autre différence c'est que les attitudes font partie du champ d'étude de la psychologie sociale et les représentations émanent des études contrastives des cultures, des identités, donc des méthodes ethnologiques. (Lafontaine D.1983,p 18).

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations sociolinguistiques

En psychologie sociale du langage, le terme s'emploie dans une acception plus restreinte, pour désigner des travaux expérimentaux portant sur la manière dont les sujets évaluent soit des langues, des variétés ou des variables linguistiques soit plus souvent, des locuteurs s'exprimant dans des langues ou des variétés linguistiques particulières, l'étude des attitudes linguistiques sert : dans la description sociolinguistique d'un pays, d'un territoire, d'une communauté linguistique, il permet de saisir d'une façon structurée et économique les attitudes et / ou stéréotypes majoritairement associés à l'usage de telle ou telle variété linguistique. Il a permis d'établir, au-delà des particularismes locaux, un certain nombre de lois générales dont l'importance est largement reconnue.

Les attitudes sont en relation étroite et dialectique avec la sphère politique et sociale, d'une part, les comportements linguistiques d'autre part, l'étude des attitudes constitue ainsi une composante importante dans la compréhension du changement linguistique tant au niveau général, que sur des points très précis. Cette étude permet d'explicitier les raisons pour lesquelles les individus sont prêts ou non à adopter, voir à apprendre, telle variante ou variété linguistique ou encore telle langue. Au-delà de ses potentialités explicatives, l'attitude est à la fois l'expression et l'instrument de l'identité sociale. En classant différentes variétés linguistiques, l'individu se classe ; l'expression des goûts linguistiques, au même titre que les autres signes de distinction culturelle, représente une façon de se situer dans un groupe sur le continuum social. (Lafontaine D. 1986)

L'attitude peut avoir trois fonctions :

- 1- Fonction cognitive :** à travers les attitudes s'organisent les perceptions, elles jouent un rôle important dans le fonctionnement cognitif des individus et notamment dans la mémorisation.
- 2- Fonction énergétique :** cette fonction concerne le système de motivation des individus, les différentes attitudes que l'individu a envers un objet ou une langue influencent de façon permanente sur sa motivation et déterminent le niveau de son implication.
- 3- Fonction régulatrice :** cette fonction touche la cohérence entre les croyances, valeurs, et opinions des individus et leurs comportements, elles ont une fonction

Chapitre I : Le paysage linguistique algérien face aux représentations

sociolinguistiques

unificatrice des cognitions (donnée traités par le sujet) et des comportements. (le CEDIP)

Pour Calvet L.J. : « *Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières relèvent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales, et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard.* » (L. J. Calvet, 1993, p 46)

En d'autres termes, l'attitude linguistique retourne aux évaluations, opinions et jugements fondés par les locuteurs d'une langue envers une autre langue, tout en accordant à cette langue des valeurs mélioratives ou péjoratives.

Ainsi nos attitudes agissent sur notre environnement afin d'organiser nos communautés linguistiques, et structurer jusqu'à la substance de nos langues.

Pour conclure ce chapitre théorique, nous pouvons dire que les représentations linguistiques ne sont qu'un mode de connaissances propre aux individus, groupe ou aux sociétés, ce sont des constructions universelles et subjectives de la réalité à la ou les langue(s). Les représentations linguistiques qui sont une catégorie des représentations sociales sont donc étroitement liées à des situations de plurilinguisme. Dans la partie suivante, nous nous sommes référées au contexte sociolinguistique algérien, caractérisé par une richesse en matière de variétés des langues et à travers lequel nous allons présenter un certain nombre d'attitudes et de représentations sociolinguistiques pratiquées principalement par des locuteurs citadins et ruraux de la région de Boussaâda.

Chapitre II :
Analyse des parlers et des représentations
sociolinguistiques chez des locuteurs
Boussaadiens

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

Introduction

Dans le chapitre en cours, nous avons besoin de faire une étude pratique pour connaître les différentes représentations et /ou attitudes chez des locuteurs boussaadiens . Il s'agit d'un certain nombre de femmes travaillant dans des secteurs multiples.

Pour ces dernières comme pour tout individus faisant partie d'une communauté linguistique il y a un impact des représentations et des attitudes sur le dialecte cible et cela nous a menées à nous interroger sur la manière dont les entretiens réalisés avec ces femmes reflètent ces représentations et / ou attitudes.

Notre analyse tente de mettre en valeur les facteurs qui alimentent et influencent les représentations et les attitudes et l'intérêt du dialecte car les motivations ne se forment pas par ex-nihilo mais dans le contexte de la duplicité linguistique et sociale qui les caractérisent.

Par ailleurs, notre champ d'interrogation sera vaste : nous allons voir quelle interaction existe entre les représentations et les attitudes des enquêtées et l'usage du dialecte ? Quelle en sont les conséquences ? Quelles sont celles dues aux stéréotypes, à la région géographique, à l'âge , au grade, au milieu professionnel ? quel est le rôle joué par ces représentations et / ou attitudes dans l'emploi du parler?

Par conséquent, l'objectif de cette étude est de rendre compte des faits, des représentations et des attitudes et aussi de leurs positionnement par rapport à l'utilisation du parler, quelles sont les circonstances, quels passions/ rejet sont véhiculés par les représentations et les attitudes des ruraux vis-à vis du parlé de Boussaâda et son usage.

Afin de mener une enquête en science du langage on doit recourir à l'une de ces différentes techniques : le questionnaire, l'entretien, l'enregistrement et l'observation.

Dans notre travail, nous avons choisi de réaliser notre enquête en adoptant l'entretien, pour arriver à des résultats précis et justes.

Notre expérience sur le terrain en tant que remplaçante de français au CEM, et notre contact permanent avec des femmes fonctionnaires, nous a donné l'occasion d'être confronté à une situation digne d'examen.

Chapitre II : Analyse des parlars et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

L'enquête s'est déroulée au CEM de SIDI THAMEUR qui se situe au centre ville de Boussaâda auprès de locutrices femmes et des fonctionnaires (enseignantes et fonctionnaires) ; Nous avons réparti les enquêtées en prenant en considération les variables suivantes ; le sexe, le lieu de résidence et le niveau d'étude. Nous pensons que ces variables jouent un rôle dans les jugements de valeur que portent les locuteurs envers les parlés.

Nous proposerons de mener des entretiens auprès des locutrices habitant hors de la ville de Bou-Saada (des régions rurales) et aussi des locutrices habitants à Boussaâda ville afin de clarifier l'usage et la place réelle de ces parlés chez nos enquêtées et de comprendre les raisons du choix d'un parlé par rapport à d'autres en fonction des enjeux sociaux, affectifs et professionnels. Il est important de préciser que les entretiens ont été réalisés en langue arabe et nous les avons traduits intégralement en langue française.

Le choix des enseignantes et des fonctionnaires n'est pas une question du hasard mais le CEM qui se situe au centre ville de Boussaâda est l'endroit où les enquêtées peuvent commencer à constituer des représentations quant à l'usage d'un parlé. Pour cela nous tenterons de suivre une approche sociolinguistique pour prendre en compte le parlé et sa complexité chez ces locuteurs. Nous sommes motivée, en outre par l'idée d'étudier l'usage et les représentations des parlés dans l'espace urbain et dans l'espace rural et savoir qu'ils partagent les mêmes idées envers les parlés.

II. 1. Description du corpus

Notre corpus se présente dans quatorze enregistrements réalisés auprès des femmes exerçant des fonctions étatiques dans la région de Boussaâda. Les données obtenues par voie d'enregistrement se caractérisent par des unités textuelles qui ne sont pas trop longues et ce qui nous a facilité l'analyse du corpus.

II. 2. Description du terrain de l'enquête

Nous avons mené notre enquête durant les deux mois janvier et février 2022 au CEM SIDI THAMEUR située au centre- ville de Boussaâda .Notre expérience sur le

Chapitre II : Analyse des parlars et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

terrain en tant qu'enseignante remplaçante de la matière de français et notre contact permanent avec des femmes fonctionnaires, nous a donné l'occasion d'être confronté à une situation digne d'examen. Nos entretiens ont été réalisés avec huit enseignantes, âgées entre 25 et 53 ans, habitant dans différentes régions de Boussaâda et d'un niveau intellectuel différent ; et de six locutrices habitant à Boussaâda ville, âgées entre 24 et 34 ans et d'un niveau intellectuel différent. Le choix de cet échantillon des locuteurs est relatif à la variable sexe, du point de vue où le sexe féminin est jugé déterminant de distinctions des représentations et des attitudes sociolinguistiques de la population soumise à l'enquête.

Représentations des locutrices rurales par rapport au parlé boussaadien

II. 3. Profil des enquêtées dérivant de régions rurales

	Durée	Age	Niveau d'étude	Fonction	Lieu d'habitat
Locutrice1	02mn 30 s	33	Master 2 Littérature Arabe	Enseignante d'arabe au CEM	Sidi Ameur
Locutrice2	02mn 15 s	30	Master 2 en économie	Econome dans un établissement scolaire au CEM	Ouled Derraj
Locutrice3	01mn 14 s	40	Licence en Anglais	Surveillante générale au CEM	Ben Serour

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

Locutrice4	01mn 20 s	35	Licence en philosophie	Professeure au lycée	Djbel Mesaad
Locutrice5	01mn 55 s	25	Bac + 5 (ENS)	Enseignante au CEM	Ain Melh
Locutrice6	02 mn	53	Licence en français	Directrice au CEM	El Hamel
Locutrice7	01mn 55 s	25	Licence en Physique	Enseignante au CEM	Medjedel
Locutrice8	01mn 18 s	33	3ème année lycée	Secrétaire au secrétariat du CEM	Benzouh

Tableau 1 : Profil des enquêtées dérivant de régions rurales

D'après le premier tableau les enquêtées sont toutes instruites, dotées de diplômes de Master et Licence. Elles travaillent dans le domaine de l'enseignement, et elles dérivent toutes de régions rurales. .

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

II. 4. Déroulement de l'entretien des enquêtées dérivant de régions rurales :

La question fondamentale posée aux huit enquêtées est :

« Utilisez-vous le parlé de Boussaâda dans vos conversations authentiques ?
Quelle (s) représentation (s) avez-vous sur ce parlé ? »

Réponse de la 1 ère locutrice :

« J'essaie toujours de parler bousaadien chez moi et surtout de faire apprendre à mes enfants de nouveaux mots de ce parlé dès que l'occasion se présente .Mais j'aime aussi parler bousaadien surtout avec mes amies qui parlent aussi ce dialecte ».

Ici (**L1**) qui dérive de la région de Sidi Ameur, situé à 30 km au sud-ouest de la ville de Boussaâda évoque le statut du parlé bousaadien qui ne se limite pas au simple usage ordinaire dans les situations informelles. En ce qui concerne le parlé cible dans la vie de l'enquêtée, elle déclare que :

« Elle aime parler le bousaadien surtout avec les amies qui parlent aussi ce dialecte. »

C'est une représentation positive éprouvée par (**L1**), envers le parlé de Boussaâda, en se basant sur le caractère commun.

Notre locutrice explique ses attitudes et ses représentations envers le parlé de Boussaâda en donnant des arguments qui sont enchainés par le connecteur (mais).

Réponse de locutrice 2 : (**L2**)

« Je pense que la maitrise d'un dialecte tel que le bousaadien et... est très important non seulement à la vie privée. Mais aussi parce que connaitre un dialecte de plus, en général on ouvre de nouvelles ...perspectives communicatives à tous. Et comme le dialecte bousaadien est un dialecte utilisé par un grand nombre de personne ici, je pense que ...il permet la réalisation de quelques choses de positifs et de bon, même si on ne connaît pas que quelques mots »

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

La réponse de (L2) qui dérive de la région de Ouled derraj , située à 89.km de la ville de Boussaâda commence par un verbe d'opinion pour exprimer son avis , sa prise de position et aussi son sentiment envers la maîtrise du dialecte boussaadien , en affirmant que son usage est très important, évoquant le statut officielle du dialecte en Algérie qui est considéré comme sacré et affecté à des usages profanes.

La locutrice (L2) poursuit :

« .. Mais aussi parce que connaitre un dialecte de plus, en général ouvre de nouvelles perspectives communicatives et scientifiques à tout ».

En enchainant par « mais aussi » ; l'adverbe qui exprime un surplus, un ajout par rapport à la première faveur du dialecte, est un moyen d'enrichissement culturel aussi qui véhicule une certaine idée de prestige.

Notre enquêtée a utilisé les connecteurs (mais, aussi, parce que) afin de prouver, et de défendre une thèse en cherchant à convaincre son locuteur de l'importance de ce dialecte dans la vie ; d'un côté, il ouvre de nouveaux horizons, apprendre le dialecte de Boussaâda, nous permet de ne jamais se perdre ici où nous allons en ville car il est connu par les citoyens.

Connaitre ce dialecte, nous permet de comprendre les cultures et les traditions des boussaadiens.

« Même si on ne connaît pas que quelques mots ».

En voulant exprimer que même si nous utilisons que quelques mots du dialecte boussaadien, ça sera signifiant, efficace et compréhensible et alors abrégé car c'est le dialecte du prestige.

Affirmant l'utilité et l'avantage de ce dialecte et son rôle dans la transmission de l'information même avec des mots simples qu'on possède ; elle transmet le message communicatif d'une manière simple et abrégée. Ainsi elle adopte une attitude positive envers ce parlé car, selon ses propos, elle se caractérise par une ouverture sur le parlé algérien, d'une manière générale.

Locutrice 3 (L3)

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

Réponse : « Non, jamais, je m'en tiens à mon parlé et je l'utilise où je vais, car si je parle autrement je nie mes origines et mon identité. Malgré que les autres me regardent négativement. Par conte j'utilise rarement le parlé de Boussaâda dans les échanges question/ réponse vu les situations qui m'obligent d'utiliser beaucoup plus mon dialecte que le bousaadien. Alors que chez moi et en dehors de mon travail je peux l'utiliser comme moyen de communication sauf avec mes amies de Boussaâda pour qu'elles me comprennent ».

La réponse de (L3) qui dérive de la région de Ben Serour, située à 46 km de la ville de Boussaâda est tout à fait différente des réponses des enquêtées précédentes.

Nous constatons que ses paroles sont introduites par la négation. Cela signifie qu'elle refuse l'usage du parlé bousaadien sauf en cas où la situation de communication l'exige. Cette locutrice éprouve une sécurité linguistique malgré l'image (parfois ridicule) des autres. Elle s'attache à son parlé auquel elle éprouve une représentation positive, malgré qu'elle maîtrise le parlé bousaadien auquel elle éprouve une représentation (plus ou moins) négative.

Locutrice 4 (L4)

Réponse : « Nous utilisons ce dialecte... dans notre vie quotidienne car il est compris par les autres ici dans les régions de Boussaâda et on peut dire qu'il est compréhensif par la plupart des Algériens, en voit toujours les bousaadiens parler leurs dialecte ailleurs puisque il contient des mots tels qu'en arabe standard. On l'utilise aussi au travail lors de l'explication des cours pour faciliter la tâche d'enseignement ».

Notre quatrième enquêtée qui dérive de la région de Djbel Mesaad, située à 30 km de la ville de Boussaâda exprime son point de vue, l'enquêtée fournit des arguments à partir de son expérience et de son observation par un raisonnement d'idées en commençant par l'usage du dialecte de Boussaâda dans sa profession c'est une langue de la préparation et la présentation des cours. Car selon (L4) ce métier d'enseignement nécessite son utilisation parce que la majorité des élèves ne comprennent qu'avec le dialecte bousaadien .

Pour cela, elle s'est impliquée dans le pronom personnel « Nous » désignant les personnes exerçant la même profession.

Chapitre II : Analyse des parlars et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

Locutrice 5 (L5)

Réponse : « Dans ma vie quotidienne j'utilise le dialecte de Boussaâda pour ... le prestige et la présentation car certains gens ici ils nous méprisent quand on parle notre dialecte surtout les femmes. Mais quand on parle leur dialecte, ils nous traitent normalement. C'est ce qui nous motive à changer notre dialecte pour ne pas tomber dans l'embarras ».

La questionnée âgée de 26 ans est une enseignante de mathématique au même CEM, elle dérive de la région de Ain Melh, située à 50 km au sud de la ville de Boussaâda.

Elle affirme qu'elle utilise le parlé de Boussaâda pour se sentir mieux positionnée socialement, et disposer de deux langues dans son répertoire langagier lui permet de confronter facilement différentes situations inattendues dans la vie de tous les jours, ce qui est une représentation positive à l'égard de ce dialecte.

Locutrice 6 (L6)

Réponse : « comme je suis mariée avec un bousaadien et j'ai plus de 30 ans que j'habite ici, j'ai fusionnée avec eux donc je parle leur dialecte et je connais leur terminologie. Dans ma vie de tous les jours je l'utilise avec mes enfants pour qu'ils apprennent leur langue maternelle ».

Notre sixième enquêtée est la directrice du CEM, elle dérive d'El Hamel, située à 10 km au sud-ouest de la ville de Boussaâda insiste dans sa réponse sur la durée de résidence qui l'a influencé et sur son comportement avec les autres, cela affecte même sa langue maternelle .Ce qui prouve une attitude positive de notre enquêtée envers le dialecte de Boussaâda puisque ce dernier est en mouvance permanente, cette mère (L6) encourage et aide ses enfants à l'utilisation de leur propre dialecte.

Locutrice 7 (L7)

Réponse : « Oui, la plupart des temps je parle ce dialecte car ce dernier est considéré chez nous les ruraux et surtout les femmes comme une langue de prestige et comme une forme d'urbanisation. Mais aussi pour ne pas avoir l'impression d'être une classe paria à cause de notre accent. Alors je suis obligée de parler comme eux pour

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

éviter cette situation c'est pour cette raison que le dialecte de Boussaâda est important dans notre vie privée ».

Notre septième enquêtée est une enseignante en physique, âgée de 28 ans, habite à Medjedel, région située à 40 km de la ville de Boussaâda.

Sa réponse commence par une confirmation : « Oui... »

Nous avons constaté aussi la présence de la conjonction **mais** qui exprime l'opposition, une correction par rapport à ce qui a été dit :

« Oui, la plupart des temps je parle ce dialecte ... ».

Ici (L7), évoque le statut du dialecte de Boussaâda qui ne se limite pas au simple usage ordinaire dans les situations formelles comme l'enseignement.

Vu que cette personne ne possède pas des connaissances suffisantes en dialecte de Boussaâda .Alors elle a une attitude défavorable envers ce dernier.

Locutrice 8 : (L8)

Réponse : « Personnellement, chez moi je ne l'utilise plus par contre je le parle couramment ailleurs grâce à mes contacts et mon travail et ne pas oublier que le parlé de Boussaâda a une certaine mélodie qui attire l'attention du récepteur ce qui permet de l'apprendre facilement parce que on l'utilise beaucoup dans notre vie professionnelle , c'est un dialecte de la poésie et de la culture, c'est aussi s'ouvrir sur le monde, par conséquent la plupart des boussaadiens ont une image positive à l'égard des ruraux ».

La dernière enquêtée est une fonctionnaire au secrétariat générale du même établissement scolaire que les autres questionnées, elle dérivé de la région de Benzouh, située à 35 km de la ville de Boussaâda.

Selon sa réponse parler boussaadien c'est avoir l'image de quelqu'un de cultivé et d'être valorisé sur le plan social. Aussi ses propos démontrent qu'elle éprouve une grande passion envers ce dialecte et qu'elle est attachée vu sa clarté, c'est un dialecte où la phrase possède une certaine souplesse, une harmonie et c'est ce qui rend le dialecte de Boussaâda exceptionnel, mélodieux. Elle possède aussi une couleur esthétique. Finalement notre enquêtée, manifeste une attitude et une représentation positive car pour elle, le dialecte de Boussaâda un outil qui facilite beaucoup de tâches

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

dans différents domaines c'est pour cela qu'elle réagit en l'utilisant dans sa vie quotidienne.

Commentaire

D'après l'analyse des réponses des locutrices travaillant dans des domaines professionnels différents, d'âges et de situations familiales différentes également, nous avons constaté que, le dialecte de Boussaâda est plus préféré et utilisé, que se soit à domicile ou avec des inconnus et même dans le milieu professionnel de ces locutrices.

Conclusion

En effet, le dialecte de Boussaâda est un dialecte apprécié et jugé comme une origine d'enrichissement, d'épanouissement et véhicule des valeurs et un prestige prédominant par nos informatrices en question.

C'est pourquoi l'impact que peut avoir cette variable sur les représentations et attitudes sociolinguistiques des locutrices en question est positif.

Les représentations des locuteurs boussaadiens par rapport aux parlés des ruraux

III. 1- Profil des enquêtées dérivant de Boussaâda-ville

	Durée	Âge	Niveau d'étude	Fonction	Lieu d'habitat
Locutrice 1	01mn 30 s	24	Technicien Supérieur en Tourisme de l'INHT Boussaâda	Gérante dans une agence de voyage	Boussaâda

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

Locutrice 2	01mn 50 s	33	Licence en comptabilité	Comptable dans une société privée
Locutrice 3	01mn 18 s	25	3 ^{ème} année lycée	Secrétaire d'une avocate
Locutrice 4	01mn 38 s	28	Master informatique	Enseignante au CEM
Locutrice 5	01mn55s	30	Technicien Supérieur d'INFSPM	Infermière
Locutrice 6	01mn 16s	34	Licence en Psychologie	Surveillante au CEM

Tableau 2 : Profil des enquêtées dérivant de Boussaâda-ville

- Selon le deuxième tableau les enquêtées dérivant de Boussaâda-ville sont plus jeunes que la première catégorie d'enquêtées, leur niveau intellectuel leur permet d'occuper des postes importants dans la société (gérante, enseignante, comptable, infirmière, etc.).

II. 2- Déroulement de l'enquête des locuteurs de Boussaâda :

La question fondamentale posée aux six enquêtées est :

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

« Quels sont vos attitudes vis-à vis des parlers des locuteurs dérivant de régions rurales ? »

Locutrice 1 (L1) :

Réponse : « Beaucoup de ruraux disent que nous sommes de Boussaâda, mais quand ils parlent, leur accent les expose et nous savons qu'ils dérivent de régions rurales, c'est ce qui m'inquiète de leur déni de leur dialecte ».

Ici notre première enquêtée juge les locuteurs dérivant de régions rurales sur leur apparence et leur discours, ce qui explique une attitude négative à leur égard.

Locutrice 2 (L2) :

Réponse : « La plupart d'entre nous, en entendant leur dialecte, les méprisons, mais au contraire j'ai l'impression qu'ils font partie des gens qui s'en tiennent à leur dialecte malgré les critiques des citadins ».

La deuxième enquêtée a des représentations et des attitudes plus positives que l'enquêtée précédente car elle pense que les locuteurs dérivant de régions rurales tiennent à leur parlé malgré l'image ridicule éprouvée par les boussaadiens.

Locutrice 3 (L3) :

« Quand je les vois ou je les entends, je sais qu'ils sont des locuteurs dérivant de régions rurales, Bien qu'ils essaient d'imiter notre dialecte, je les distingue de leurs accent, et qui ont aussi beaucoup de vieux mots ».

Par les jugements des apparences et de prononciation notre troisième enquêtée a exprimé son point de vue envers les parlés des ruraux. Elle les considère comme des parlés archaïques - qui ne sont plus à la mode. Ainsi elle adopte une représentation négative vis-à-vis les locuteurs dérivant de régions rurales et de leurs parlers, ce qui relève d'un sentiment de ségrégation sociolinguistique.

Locutrice 4 (L4) :

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

« Malgré l'amélioration de leur niveau de vie et d'éducation et leur brassage avec les citadins, ils adhèrent toujours à leurs dialecte, que nous considérons comme ancien ».

L'enquêtée utilise le connecteur (malgré) pour nous convaincre de son opinion en donnant des arguments exprimant des attitudes négatives à l'égard les locuteurs dérivant de régions rurales. Ainsi, elle adopte le même sentiment éprouvé par (L4).

Locutrice 5 (L5) :

« Beaucoup de femmes rurales cachent leur appartenance à la campagne et changent leur dialecte de peur d'être ridiculisées par nous, car on les appelle les « Bédouines » ».

(L5) éprouve explicitement un sentiment de mépris qui défavorise les locuteurs dérivant de régions rurales. Ainsi, elle adopte une attitude de discrimination sociale.

Locutrice 6 (L6) :

« Quand j'entend quelqu'un parler le dialecte des locuteurs dérivant de régions rurales, la première chose qui me vient à l'esprit est qu'il s'agit d'une personne qui n'a aucun niveau intellectuel et qui vit une vie primitive ».

Notre dernière enquêtée a des représentations et des attitudes négatives envers les locuteurs dérivant de régions rurales. Elle associe le haut niveau intellectuel aux citadins. Elle possède un sentiment de supériorité et elle considère les locuteurs dérivant de régions rurales comme révélateur de vie « primitive » et ceci est démontré par le premier contact verbal avec eux.

III. 3 - Commentaire

D'après l'analyse des entretiens enregistrés auprès des locutrices de la ville de Boussaâda travaillant dans de multiples domaines publics, d'âge et de situations familiales différentes également , nous avons constaté que ces citadines, et malgré leur niveau intellectuel, ont des attitudes négatives envers les parlers des locuteurs dérivant de régions rurales. Elles se trouvent enfermées sur leurs pratiques langagières car elles jugent le parlé bousaadien comme étant le plus prestigieux. C'est pourquoi l usage d'autres parlers est défavorable dans la ville de Boussaâda, car elles considèrent comme minorés et anciens et ils ne sont pas présentables pour eux.

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

Conclusion

Suite à toutes les analyses précédentes, on conclut que la question des « représentation » a une grande partie liée avec la construction de l'identité sociale et la production du sens social, donc la production des idéologies. Elle permet l'étude de la relation des objets aux imaginaires sociaux. En effet dans le contexte particulier de la ville de Boussaâda, ces objets (tenues vestimentaires, par exemple) permettent de représenter plusieurs fonctions sociales aux yeux du locuteur. (HADHAB, L .2019. p : 61/71).

III. 4- Exemples sur certaines unités lexicales dans le parlé boussaadien et leurs équivalentes dans les parlers ruraux

Mots dérivants du parlé de Bousaada	Equivalent dans les autres parlés ruraux	Signification
[Kuzina] تڨيزوك	[Matbkha] ةخبطم (El Hamel)	La cuisine
[Gamila] تليحت	[Tawa] قواط (Sidi Ameer, Medjedel)	La casserole
[Yaser] رساي	[Nezha] ةهزن (Ain M.H)	beaucoup
[Alaghlabia] تيبالغل	[bjiba] (La plupart des environs De Boussaâda)	La plupart La majorité

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

[Albab] بابلا	[Khayfoug] قوفوخ (Ben Serour)	La porte
---------------	----------------------------------	----------

Tableau 3 : Exemples sur quelques mots du parlé boussaadien et leurs équivalents dans d'autres parlés

Exemples sur certaines prononciations dans le parlé boussaadien et leurs équivalents dans les parlers des locuteurs dérivant de régions rurales

Mots dérivants du parlé du Boussaada	Equivalents les autres parlés	Signification
[baydh] بياض	[bidh] بياض (Sidi Aneur)	Œufs
[drahm] دلا مهل	[dirahm] د مهل لا (El Hamel)	Les argents
[binat] بانات	[banit] بانات (Romana) [binawit] بانوات (El Hamel)	Les filles
[melh] لمح	[milh] لمح يع (M'cif)	Le sel

Chapitre II : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs Boussaadiens

[zuj] زج	[zoz] زج	Deux (2) le chiffre

Tableau 4 : Exemples sur la prononciation de quelques mots du parlé boussaadien et ses équivalents dans d'autres parlés

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion nous avons tenté à travers cette étude de repérer les différentes représentations sociolinguistiques adoptées par des locutrices citadines et d'autres dérivant de régions rurales. Pour atteindre nos objectifs nous nous sommes servis de l'approche qualitative pour analyser notre corpus qui se compose d'enregistrements atteints par des entretiens libres réalisés auprès de femmes travaillant dans le domaine public. Après une analyse minutieuse des pratiques langagières de ces locutrices nous avons abouti aux résultats suivants :

- Les attitudes sont dues à des jugements de valeurs, intuitions que le locuteur porte sur la langue utilisée et les autres langues et qui sont la conséquence des croyances et des stéréotypes ancrés dans son environnement social.
- Les représentations sont également la conséquence de système de valeur, et de conception qui donnent une certaine idée de la réalité et qui agissent sur le comportement du locuteur et qui et l'intègre et le situe par rapport à sa société.

Grâce à cette recherche, nous avons constaté que la majorité des femmes qui dérivent des régions rurales a des représentations positives à l'égard du parlé de Boussaâda, elles ne cessent de le favoriser et l'utiliser dans les différents contextes. Pour cette catégorie de locutrices, le parlé de Boussaâda représente donc la langue de culture car elles le considèrent comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur.

Cependant, la deuxième catégorie des enquêtées, présentées dans les femmes citadines, adoptent des attitudes négatives vis-à-vis des parlés de régions rurales Ce qui confirme l'existence de représentations et d'images ridicules relatives à une ségrégation sociolinguistique, malgré le niveau intellectuel des deux groupes enquêtées.

Il est important de signaler qu'au cours de notre enquête nous avons fait face à un certain nombre d'obstacles, nous avons eu la patience et le courage de les dépasser afin de mener à bien ce travail.

L'une des premières difficultés que nous avons eu lors de l'enregistrement des conversations des enquêtées c'est qu'elles refusaient d'être enregistrées pour plusieurs raisons ; l'insécurité linguistique qu'elles éprouvaient envers le parlé en question , certaines entre elles n'avaient pas assez de courage pour prendre la parole devant une personne qui maîtrise parfaitement le parlé boussadien ; d'autres refusaient d'être

Conclusion générale

enregistrées sans demander la permission de leurs maris, et quelques unes insistaient sur l'anonymat malgré qu'elles étaient rassurées dès le départ.

Par contre, d'autres femmes sollicitées nous ont répondues avec enthousiasme et se sont montrées intéressées et motivées à l'idée et au thème de notre travail et par conséquent les réponses étaient explicites.

Pour analyser et interpréter les données accueillies, il nous a fallu beaucoup d'efforts et de réflexions pour pouvoir cerner convenablement ce phénomène qui dépasse largement son cadre linguistique pour atteindre le social.

C'est pourquoi ; nous souhaitons que les prochaines études en sociolinguistique urbaine traiteront positivement la notion des représentations et arrivent à installer une prise de conscience auprès du grand public afin de cerner et de lutter contre le phénomène de ségrégation sociolinguistique qui s'est transformée en une ségrégation sociale.

Références bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- Arezki A, 2008. *le rôle et la place du français dans l système éducatif algérien*. CNRS, UMR 6039, Nice, France.
- Arezki A, 2010. *La planification linguistique en Algérie où l'effet de boomerang sur les représentations sociolinguistiques*. CNRS, UMR 6039, Nice, France.
- Bonardi, N. et Rossiou, C, 2001. *Etat des lieux et perspective*, Hyen, Mardaga, Paris.
- Boyer, H, 2001. *Introduction à la sociolinguistique*, Dunond, Paris.
- Calvet L.J, 1993. *La sociolinguistique, PUF, collection que sais-je ?*, Paris.
- Calvet L. J, 1999. *Pour une écologie des langues du monde*, PILON, France.
- Cauche PH, Duprez J.M, Fereol G, Gadray N, Simon M, 2002, *Dictionnaire de la sociologie, Armand Colin*, Paris.
- De Saussure F. *Cours de linguistique générale*, 2002, éd. TALANTIKIT, Bejaia.
- Durkheim, E, 1898. *Représentations individuelles et représentations collectives*, revue de la métaphysique et de morale (en ligne), Disponible sur le net : <http://gallice.bnf.fr>.
- Fischer, G.N, 1981. *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Dunond, Paris.
- Guillaume, G, 2001. *Termes et concepts pour l'analyse de discours : pour une approche pratique* pris - Honoré champion, Paris.

Bibliographie

- Guillaume, G, 1983. *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris.
- e- Haudebine, A. M, 1982. *Imaginaire linguistique*, in MAUREAU M. L. (Ed), *Sociolinguistique : concepts de base*, Mardaga, Paris.
- Jodelet, D, 1997. *Représentations sociales : un domaine en expansion*, in les représentations sociales, JODELET D. (Dir), Puf. Paris.
- La fontaine, D, 1983. *Fables de La Fontaine*, éd 1983
- La fontaine, D, 1986. *Fables choisies de La Fontaine*, éd Gründ -1986.
- Lippman, W, 192. *Les stéréotypes nationaux et le rôle de la télévision*.
- Stoetzel, J, 1963. *La psychologie sociale*.
- Moscovici, S, 1961. *Rôle du niveau de connaissance dans le processus de structuration d'une représentation sociale*.
- Petitjean, C, 2009. *Représentations et plurilinguisme*, université de Provence-Aix Marseille.
- Taleb Ibrahim KH1997. *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Dar El Hikma. Alger.
- Dictionnaire le Robert.

Thèses et mémoires

- Arezki A, *La planification linguistique et la problématique de l'enseignement des langues en Algérie*, thèse doctorale, université de Mostaganem, 2005.

Bibliographie

- Harbi Sonia(2011), Les représentations sociolinguistiques de langues (arabe/ français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi Ouzou. Magistère université Mouloud Mamri de Tizi Ouzou.
- Dalila Kaabeche(2010). Les variations linguistiques des parlers comme source de problème d'intercompréhension : cas des étudiants de l'université de Sétif. Magistère. Université El Hadj Lakhdar. Batna.
- S. ABDELHAMID, 2002. « Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; université de Batna, thèse de doctorat.

Articles

- Benrabah M, 1999. Langue et pouvoir, Histoire d'un traumatisme linguistique, 1999. in <http://etudeafricaines.org/132>, consulté le 12 mars2022.
- Rahal, S, « *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?* » <http://www.initiatives.Refer.org/Initiatives-2001/notes/sess610.htm> ftnref8.
- HADJAB, L. 2019, « Le haik dans la littérature algérienne féminine : un code vestimentaire pour quelles représentations sociale ? » Mélanges francophones, n° 17, Vol. XIV, pp. 61-71.

Table des matières

Introduction générale.....	06
Présentation du sujet	07
L'objectif de recherche	07
Problématique	08
Hypothèses.....	08
Motivation et choix de sujet	08
Méthodologie et plan de travail.....	09
Chapitre 1 : Le paysage linguistique algérien face aux représentations sociolinguistiques	
Les langues et leurs variétés en Algérie.....	11
Les langues nationales.....	12
La langue arabe.....	12
L'arabe classique.....	12
L'arabe dialectal.....	12
Le berbère.....	13
Les langues étrangères.....	14
Le français	14
L'anglais	15
La politique d'arabisation	15
Représentations et attitudes.....	16
Qu'est-ce qu'une représentation sociale.....	16
Définition de la représentation linguistique.....	18
Définition du préjugé.....	20
Définition du stéréotype.....	21
Définition de l'attitude linguistique.....	21
Chapitre 2 : Analyse des parlers et des représentations sociolinguistiques chez des locuteurs boussaadiens	
Introduction.....	26
Description du corpus.....	27
Description du terrain de l'enquête	27
Profil des enquêtées dérivant de régions rurales	28
Déroulement de l'entretien des enquêtées dérivant de régions rurales.....	30
Conclusion	35
Profil des enquêtées de Boussaâda	35
Déroulement de l'entretien des enquêtées de Boussaâda	36
Conclusion.....	38
Exemples sur certaines unités lexicales dans le parlé boussaadien et leurs équivalents dans les parlers des régions rurales	39
Exemples sur certaines prononciations dans le parlé boussaadien et leurs équivalents dans les parlers des régions rurales	40
Conclusion générale.....	41
Références bibliographiques	44

Mots clés : représentations linguistiques, représentations sociolinguistiques, attitudes linguistiques, attitudes sociolinguistiques, les parlés ruraux, parlé boussadien

Résumé :

Ce mémoire fait état des résultats d'une étude sociolinguistique mené au CEM de Sidi THAMEUR Nous penchons de manière particulière sur les représentations linguistiques qu'entretiennent les locuteurs du parler boussaadien à l'égard des parlés des régions rurales. L'objectif étant de voir en quoi les représentations sont intimement liées aux pratiques langagières et, dans le cas de cette étude ; les préjugés. les stéréotypes. Et pourquoi il importe de tenir compte de la dimension symbolique de la langue dans l'analyse des situations sociolinguistiques.

الكلمات المفتاحية: التمثيلات اللغوية ، التمثيلات اللغوية الاجتماعية ، المواقف اللغوية ، المواقف اللغوية الاجتماعية ، اللهجات الريفية ، لهجة البوسعدية.

ملخص :

تقدم هذه الأطروحة نتائج دراسة اجتماعية لغوية أجريت في متوسطة سيدي ثامر نحن نركز بشكل خاص على التمثيلات اللغوية التي يحتفظ بها المتحدثون بلهجة البوسعدية فيما يتعلق باللهجات المناطق الريفية. الهدف هو معرفة كيف ترتبط التمثيلات ارتباطاً وثيقاً بالممارسات اللغوية ، وفي حالة هذه الدراسة ؛ الأحكام المسبقة. القوالب النمطية. ولهاذا من المهم مراعاة البعد الرمزي للغة في تحليل المواقف اللغوية الاجتماعية .

Keywords: linguistic representations, sociolinguistic representations, linguistic attitudes, sociolinguistic attitudes, rural dialects, Boussadian dialect

Summary:

This thesis reports the results of a sociolinguistic study carried out at the CEM of Sidi THAMEUR We focus in particular on the linguistic representations that speakers of the Boussaadian dialect maintain with regard to the dialects of rural areas. The objective is to see how representations are intimately linked to language practices and, in the case of this study; prejudices. The stereo-types. And why it is important to take into account the symbolic dimension of language in the analysis of sociolinguistic situations.